

Pistes pédagogiques

par
Thomas Anquetin

Impressions

Il peut être fructueux de construire une première approche du roman par un « jeu » qui consiste à faire émerger les impressions de lecture. Proposer aux élèves d'écrire le plus rapidement possible après que la suggestion leur a été faite le mot ou l'expression qui leur vient à l'esprit en est un moyen.

En lien avec le dispositif d'écriture du livre, on peut solliciter d'abord les impressions visuelles (voir extrait p. 10). Il est par exemple possible de suggérer aux élèves de qualifier ce roman par deux couleurs, puis par deux adjectifs qualificatifs témoignant de son atmosphère ; on peut ensuite leur proposer de décrire succinctement à partir de leurs souvenirs un lieu – le premier qu'ils se rappellent –, puis un visage, enfin un objet. Chacun peut enfin être amené à rendre compte de ses impressions générales de lecture par deux noms suivis d'adjectifs.

La mise en commun à l'oral de ces réponses très courtes et, autant que possible, immédiates, permet d'initier un dialogue à partir des seules sensations des élèves sans en passer de prime abord par une recherche des significations.

Roman-nouvelles

L'une des particularités de cet ouvrage est générique : entre roman et nouvelles il ne choisit pas. De fait, deux personnages principaux sont alternativement explora-

teurs-témoins d'intrigues monstrueuses dans lesquelles se logent quelques ténues répétitions. Sans faire la liste systématique des diptyques possibles, on peut demander aux élèves de rassembler leurs souvenirs de lecture afin de mettre en évidence certaines variations (elles sont nombreuses) autour d'une même situation, d'un même motif ou d'un même détail. Pourront émerger par exemple les références aux photographies et leur contexte, la fréquence des dessins ou des gravures – observés, rassemblés ou composés –, des tombes – ouvertes et vides –, des êtres éventrés, des métamorphoses, etc. La récurrence de l'ambiguïté entre animalité et humanité pourra être soulignée, à travers un bestiaire fourni et particulièrement suggestif.

Le caractère à la fois linéaire et itératif de la narration apparaîtra alors, qui pourra servir de support afin de repérer d'une part ce qui distingue Valente et Tirenzio, d'essayer d'autre part de construire des hypothèses sur la mise en parallèle et la rencontre de leurs histoires. Repérer leur présence conjointe et leurs rapports dans la nouvelle « Temesvår » ainsi que le rôle dévolu à chacun dans l'ensemble des récits permettra d'initier un double portrait et de comprendre la manière dont l'approche scientifique – biologique pour l'un, médicale pour l'autre – est envisagée.